de riante, car vous n'étiez point en état de la supporter et même présentement vous ne le pourrez pas encore supporter parce que vous êtes charnels.

Et maintenant, chose étrange ! Le spiritisme qui enseigne qu'une foi solide en certaines pratiques peut produire en l'homme des prodiges, n'admet pas qu'une foi sincère en l'efficacité du sang de Christ puisse produire des résultats similaires. C'est invraisemblable ! une foi réelle disent-ils quelque soit le but qui la guide réalise toujours ce que la personne a crû sincèrement.

Sans aucun doute ! Jésus-Christ n'a-t-il pas fait souvent allusion à ces choses lorsqu'il parlait de la foi ? *Si vous aviez la foi, seulement gros comme un grain de moutarde, ou bien, par la foi, toutes choses nous sont possibles.* Mais alors, pourquoi donc avec une foi réelle au salut par grâce, n'obtiendrait-on pas aussi les vertus dont nous avons parlé et qui font de nous des disciples de Jésus-Christ.

Peut-on comprendre enfin *qu'une foi persistante en l'efficacité du sang de Jésus Christ* doit remplir le cœur du feu de cet amour du beau, du bien et du vrai, qu'elle doit faire de nous des enfants de Dieu, évitant le péché, pratiquant la charité, l'amour du prochain qui lui donne en un mot les vertus sans lesquelles nul ne peut s'approcher de Dieu, le connaître, le comprendre et par suite l'aimer et le glorifier et savoir enfin pourquoi Jésus-Christ s'est appelé le *chemin, la vérité et la vie.*

Nous résumons notre pensée en disant : L'homme charnel ne pouvant par l'effort de sa propre volonté se détacher de la matière à cause de sa faiblesse, de sa nature vicieuse qui l'entraîne sans cesse au mal, a nécessairement besoin qu'un

changement s'opère en lui. Cette transformation s'obtient par *une foi solide et inébranlable en l'efficacité du sang de Jésus-Christ* qui est *un don de Dieu*, laquelle foi change aussitôt le cœur, et ce, par une profonde reconnaissance pour l'amour de Dieu, laquelle fait passer l'homme du charnel au spirituel. Cette nouvelle naissance procure non-seulement une paix ineffable faite de sécurité et d'espérance, mais un amour profond pour Dieu et pour tout ce qui est agréable à ses yeux, car (Eph. II., 8.) *Nous sommes sauvés par grâce et par la foi, cela ne vient pas de nous mais c'est un don de Dieu afin que personne ne se glorifie.* Et cette doctrine pour si haute qu'elle soit, rencontre un grand écho dans nos âmes, elle ne blesse ni notre raison, ni notre conscience. Elle nous attire comme une solution raisonnable du problème de la vie.

Tenons-nous sur ce chemin pour arriver sûrement et alors nous comprendrons toute la portée et ressentirons toute l'efficacité de la réponse de Saint-Paul au géolier de Philippes (Actes XVI., 31.) *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé.*

— JEAN REY.

Nous avons sollicité des articles de la part des écrivains distingués de notre protestantisme français. Plusieurs nous ont répondu déjà ; nous les en remercions bien sincèrement, espérant que ceux qui nous ont fait des promesses les réaliseront.

Notre partie française deviendra de plus en plus importante grâce au concours de nos amis. Ceux qui sont au loin ne nous oublient pas et quoique à l'étranger ils savent nous montrer, par leurs écrits bien pensés, qu'ils sont patriotes et veulent le bien de leur mère patrie, et que ce bien-être soit acquis sur son propre sol.

RÉDACTION.